

Les implications d'une approche genrée du cinéma : repenser les corpus, prendre en compte la réception, articuler cinéma et télévision.

Les études cinématographiques se sont construites en France depuis les années 1970 sur le modèle des études littéraires, dans le but d'asseoir la légitimité artistique du cinéma, longtemps associé à la culture de masse et au public populaire. La constitution d'un panthéon d'« auteurs » et le privilège accordé aux approches esthétiques ont été au cœur de cette stratégie, dont la réussite se mesure aujourd'hui à la place du « cinéma d'auteur » dans la vie culturelle de notre pays.

C'est cet édifice idéologique que les approches genrées du cinéma viennent ébranler, parce que tous les films sont susceptibles d'en être l'objet, qu'ils soient « de genre » ou « d'auteur ». Pour explorer l'imaginaire collectif d'une société au prisme des identités et des rapports de sexe (sujet privilégié du cinéma de fiction), il faut appréhender non seulement l'ensemble des films, mais aussi leurs usages, à travers des études de réception (elle-même genrée), en utilisant aussi bien des sources écrites qu'internet. Enfin, concernant la période contemporaine, la fiction télévisée s'impose comme un territoire où les personnages féminins ont la part belle, parce que l'audience y est majoritairement féminine. L'étude comparée de corpus filmiques et télévisuels est un passage obligé pour dessiner la carte des conflits et des contradictions dont l'enjeu est le maintien, la reconfiguration et la transgression des normes genrées.